

La traduction de la Septante

מסכת מגילה

דף ת, ב

משנה אין בין ספרים לתפלין ומזוזות אלא שהספרים נכתבין בכל לשון ותפלין ומזוזות אינן נכתבות אלא אשורית רשב"ג אומר אף בספרים לא התירו שיכתבו אלא יונית:

דף ט, א

גמרא רב אשי אמר כי תניא ההיא בשאר ספרים ורבי יהודה היא דתניא תפלין ומזוזות אין נכתבין אלא אשורית ורבותינו התירו יונית והכתיב והיו אלא אימא ספרים נכתבים בכל לשון ורבותינו התירו יונית התירו מכלל דתנא קמא אסר אלא אימא רבותינו לא התירו שיכתבו אלא יונית ותניא א"ר יהודה אף כשהתירו רבותינו יונית לא התירו אלא בספר תורה ומשום מעשה דתלמי המלך דתניא מעשה בתלמי המלך שכינס שבעים ושנים זקנים והכניסן בשבעים ושנים בתים ולא גילה להם על מה כינסן ונכנס אצל כל אחד ואחד ואמר להם כתבו לי תורת משה רבכם נתן הקב"ה בלב כל אחד ואחד עצה והסכימו כולן לדעת אחת וכתבו לו (בראשית א) אלהים ברא בראשית (בראשית א) אעשה אדם בצלם ובדמות (בראשית ב) ויכל ביום הששי וישבות ביום השביעי (בראשית ה) זכר ונקבה בראו ולא כתבו בראם (בראשית יא)

דף ט, ב

(במדבר טז) לא חמד אחד מהם נשאתי (דברים ד) אשר חלק ה' אלהיך אתם להאיר לכל העמים (דברים יז) וילך ויעבוד אלהים אחרים אשר לא צוית לעובדם וכתבו לו את צעירת הרגלים ולא כתבו לו (ויקרא יא) את הארנבת מפני שאשתו של תלמי ארנבת שמה שלא יאמר שחקו בי היהודים והטילו שם אשתי בתורה:

Talmud Bavli, traité Méguila,

Page 8B

Michna : la seule différence que l'on trouve entre les livres saints et les phylactères ou les mezouzot c'est la langue. Les livres saints s'écrivent dans toutes les langues, tandis que les phylactères et les mezouzot ne peuvent être écrits qu'en hébreu. Raban Chimon ben Gamliel dit : «Même les écrits sacrés ne peuvent être écrits en d'autres langues, excepté le grec.»

Page 9A

On a enseigné dans une baraïta : Rabbi Yehouda dit : «Même si les maîtres ont permis une traduction grecque, il ne reste applicable que pour les livres de la Torah. L'histoire qui suit approuve cette règle : On nous enseigne dans une baraïta qu'un roi nommé **Talmaï** (Ptolémée) rassembla soixante douze sages dans soixante douze salles sans leur dévoiler la raison de leur rassemblement. Il entra ensuite dans chaque pièce et leur dit : «Traduisez moi

la Torah de Moïse votre maître!». Alors, Dieu leur insuffla à chacun la même idée et ils traduisirent chacun les phrases suivantes de façon identique. Il est écrit (Genèse I, 1) «*Au commencement Dieu a créé*», **ils traduisirent : «Dieu a créé le commencement**». Il est écrit (Genèse I, 26) «*Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance*», **ils traduisirent «Je ferais l'homme à mon image, à ma ressemblance**». Il est écrit (Genèse, II, 2) «*Et Dieu termina le septième jour le travail qu'il avait effectué, et il se reposa le septième jour*», **ils traduisirent : «Il termina son travail le sixième jour, et il se reposa le septième**». Il est écrit (Genèse, V, 2) : «*Mâle et femelle il les créa*», **ils traduisirent «Mâle et femelle il le créa**».



Le roi Ptolémée

Commentaire de rachi

Talmaï : c'était un roi d'Egypte

Ils traduisirent : «Dieu a créé le commencement» : Dieu créa en premier lieu le ciel. L'idée de traduire dans cet ordre différent était d'empêcher les non juifs de croire que *berechit* est un nom en soi, et qu'il aurait créé *Elokim*, ce qui signifierait qu'il y a deux dieux.

Ils traduisirent «je ferais l'homme à mon image, à ma ressemblance » : grâce à cette nouvelle traduction, les gens ne pourront plus dire qu'il y a plusieurs dieux comme le laisserai penser la véritable phrase de la Torah : «Faisons l'homme à notre image...»

Ils traduisirent : «il termina son travail le sixième jour, et il se reposa le septième.» : cette traduction empêche de croire, que Dieu a continué de travailler même le septième jour, jour du shabbat. Alors que le Midrash dit clairement que lorsque vint le shabbat, la notion de repos apparut en même temps.

Il est écrit (Genèse, V, 2) : «mâle et femelle Il les créa », ils traduisirent «mâle et femelle il le créa» : d'après la véritable phrase de la Torah, on croit que Dieu a créé deux visages par genre, c'est pourquoi ils traduisirent «*berao*», «il LE créa», afin qu'on comprenne que l'homme n'avait que deux visages, un mâle et un femelle.

Page 9B

Ils traduisirent «l'animal aux pieds courts» : au lieu de «*arnevet*», (lapin), car la femme du roi s'appelait Arnevet, et ils craignirent que ceci irrite la roi en pensant que les juifs se sont moqués de lui en écrivant le nom de sa femme dans la Torah.

Commentaire de rachi

Ils traduisirent «l'animal aux pieds courts» : parce que ses pattes de devant sont plus courtes que ses pattes de derrière.